

Process

Le processus créatif à l’oeuvre

Visite réalisée dans le cadre du cours d’arts plastiques

2025/2026 collège Mathalin, Auch
2026/2027 collège Léo Ferré, Saint Lys
sélection commune dans le cadre du projet des cordées de la Réussite, en lien avec l’ISDAT.

Livret rédigé par Mme Murat (enseigante d’arts plastiques au collège Mathalin (Auch)

Process, l’œuvre qui dévoile le geste créateur.

- **Problématique**

La sélection porte sur des œuvres qui laissent transparaître, de façon plus ou moins lisible, les gestes artistiques qui ont conduit à leur élaboration. Ces œuvres permettront de nous questionner sur la façon dont elles sont réalisées, de découvrir des procédés artistiques étonnants et innovants. Nous pourrons également nous questionner sur ce que sont des gestes créateurs et ce qu’ils nous disent de l’artiste en train de créer. L’occasion, en prolongements en classes, d’expérimenter et stimuler la créativité.

- **objectifs:**

Comprendre les étapes du processus créatif (idée, documentation, esquisses, expérimentation, finalisation)

Comprendre que les phases de recherche et la démarche sont aussi importantes que l’oeuvre aboutie

Observer la diversité des processus selon les médiums (peinture, video, dessin,etc…)

Apprendre à analyser une œuvre non seulement comme un produit fini, mais comme le résultat d’un cheminement

Valoriser la démarche artistique comme processus transférable à d’autres disciplines (méthode de projet, recherche, innovation)



Guy FERRER

1955, Alger (Algérie)

Trace n°3

de la serie Pompéï

1992

Tirage réalisé à l'atelier Lacourière et Frélaut à Montmartre (Paris)

Estampe
Eau-forte avec collage de photographie sur papier Arches
65,6 x 50 cm
photographie : 13,4 X 9,9

eau-forte : 23,7 X 17,9

Tirage : Exemplaire unique





Guy FERRER

1955, Alger (Algérie)

Trace n°5

de la serie Pompéï

1992

Estampe
Eau-forte avec collage de photographie sur papier Arches
65,6 x 50 cm
photographie : 14,7x10,6 cm
eau-forte : 23,8x17,9 cm
Tirage : Exemplaire unique

L’oeuvre :
Né à Alger en 1955, Guy Ferrer est un artiste qui voyage beaucoup. Il ramène de ses périples des matières, des matériaux, des traces à partir desquelles il crée ses oeuvres.
Ici, il présente un diptyque constitué d’une photographie d’une fresque pompéienne et d’une estampe qui évoque une forme de pied.

La technique (geste créateur) :
l’oeuvre est constituée d’une photographie et d’une estampe tirées sur une feuille de papier arche.
La photographie est un procédé qui permet de capter des images. Un appareil photographique fonctionne de façon analogue à l’oeil humain, l’objectif est une petite ouverture qui laisse passer les rayons lumineux et permet de former une image. Cette image est ensuite captée par une surface (photographie argentique) ou des capteurs (photographie numérique) photosensibles, c’est à dire qui réagissent à la lumière. Ici, c’est une photographie numérique imprimée directement sur le support.
L’**estampe** est un procédé artistique qui consiste à créer une image en plusieurs exemplaires à partir d’une matrice (une surface préparée, comme une plaque de métal, de bois, de pierre ou de linoléum).
La gravure à l’eau-forte est une technique d’estampe où l’on protège une plaque de métal avec un vernis, avant d’y tracer un motif à la pointe. Plongée dans un acide, la plaque se creuse là où le métal est exposé, formant des lignes en relief. Une fois encrée et essuyée, elle est pressée sur du papier pour révéler l’image. Ce procédé offre une grande précision et des nuances subtiles dans les traits.
Cette forme, qui évoque une empreinte de pied, est bien une empreinte mais celle de la plaque de métal préparée par l’artiste.

Comment le geste donne du sens à l’oeuvre ?
L’artiste fait un lien entre l’empreinte comme trace et la nature particulière du site de la cité italienne Pompéi qui a été figée dans le temps par une éruption volcanique fulgurante en l’an 79. Ce site archéologique de renom dévoile encore aujourd’hui le quotidien des personnes pour qui le temps s’est arrêté brusquement. L’ensevelissement par la lave a paradoxalement permis de conserver des aspects de la vie de ces personnes.

Biographie

Guy FERRER (né en 1955) est un artiste français d'origine méditerranéenne. Il a principalement travaillé à Paris, à Los Angeles ainsi que dans plusieurs pays étrangers, où il a créé des ateliers temporaires, notamment à New York, Caracas, Lima, Pékin, Johannesburg, etc.

En 2012, l'installation de ses ateliers en Catalogne française a marqué son retour en Méditerranée. Son œuvre, principalement dédiée à la sculpture et à la peinture, explore également l'écriture et l'architecture. Sa ligne de force et ses thèmes principaux sont la spiritualité et la place de l'Homme face au Temps.

Depuis les années 1980, Guy Ferrer a développé une carrière internationale, marquée par des expositions dans de nombreuses galeries. Plusieurs institutions françaises ont reconnu son talent : une sculpture monumentale en bronze pour l'ambassade de France à Singapour, une grande fresque peinte pour l'ambassade de France à Bakou (Azerbaïdjan), une sculpture pour le site central du ministère des Affaires étrangères à Paris. L'OCDE a commandé et expose en permanence le grand triptyque intitulé *Liberté-Égalité-Fraternité*.

Des partenariats artistiques ont été développés avec plusieurs entreprises, telles que Lefranc&Bourgeois, Le Bon Marché, le Champagne Nicolas Feuillatte, le Champagne Jacquart, ainsi que des vignobles bordelais.

source :
traduction d'après
https://www.guy-ferrer.com/bio





GRAND RÊVE
BLANC

2019
230 x 205 cm

https://www.guy-ferrer.com/

une autre oeuvre de l'artiste



Christian JACCARD
1939, Fontenay-sous-Bois
(Val-de-Marne, France)
Litho-brûlage, 1984

Estampe, Matrice pierre lithographique
Lithographie en quatre couleurs sur papier vélin d'Arches
76 x 55 cm



Christian JACCARD
1939, Fontenay-sous-Bois
(Val-de-Marne, France)
Litho-brûlage n°155, 1984

Quelle est la démarche de l’artiste ?

Fasciné depuis son adolescence par les empreintes (il collectionnait des fossiles) et le feu (il avait appris des techniques de feu de camp), il s'intéresse au processus liés à l’empreinte lors de ses études à l’école des beaux-arts de Bourges à la fin des années 50. Plus tard, il travaille comme technicien dans un atelier de gravure, cela lui permet d’expérimenter des processus inédits. Il remplace les pinceaux par des ficelles, des noeuds et des phénomène de combustion en travaillant directement l’aspect et la forme des supports et des toiles.

Quel est le geste créateur pour cette œuvre ?

Ici l’estampe est réalisée par un procédé de lithographie. Le dessin est effectué sur un support en pierre qui sert de matrice et permet la reproduction de l’oeuvre. L’artiste a mis au point un procédé qu’il nomme litho-brûlage, il dessine sur la pierre en utilisant des mèches à combustion lentes, analogues à des mèches de dynamite, qui laissent des traces en se consumant. L’encre lithographique est répartie sur la pierre en fonction des effets créés par la combustion, et fait apparaître les formes qui en résultent lors du tirage.

Comment le geste donne du sens à l’oeuvre ?

L’oeuvre devient en elle-même la trace d’une opération plastique élaborée selon un protocole original. Elle est dans l’auto-référenciation, c’est-à-dire qu’elle existe par elle-même sans se référer à un modèle ou un sujet extérieure.
Le feu est ici un médium qui, par ce qu’il détruit, permets paradoxalement de créer, de faire émerger des formes.



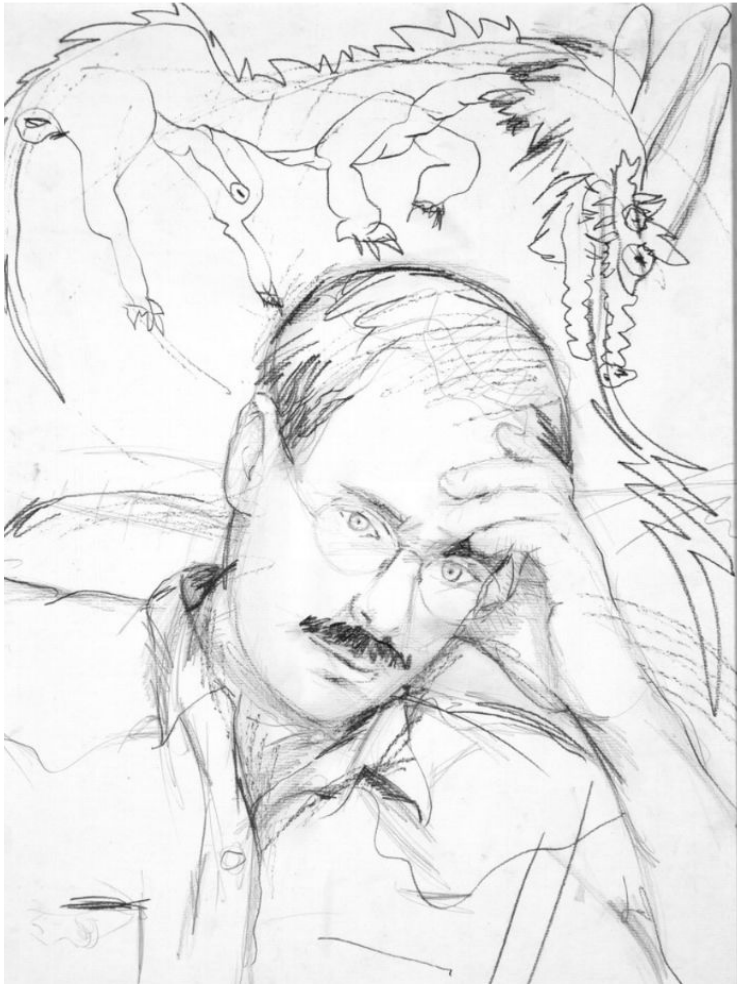
Christian Jaccard, Tondo BRN, 1991, gel thermique sur acrylique et bois, inv. 2021.34.2

une autre oeuvre de l'artiste

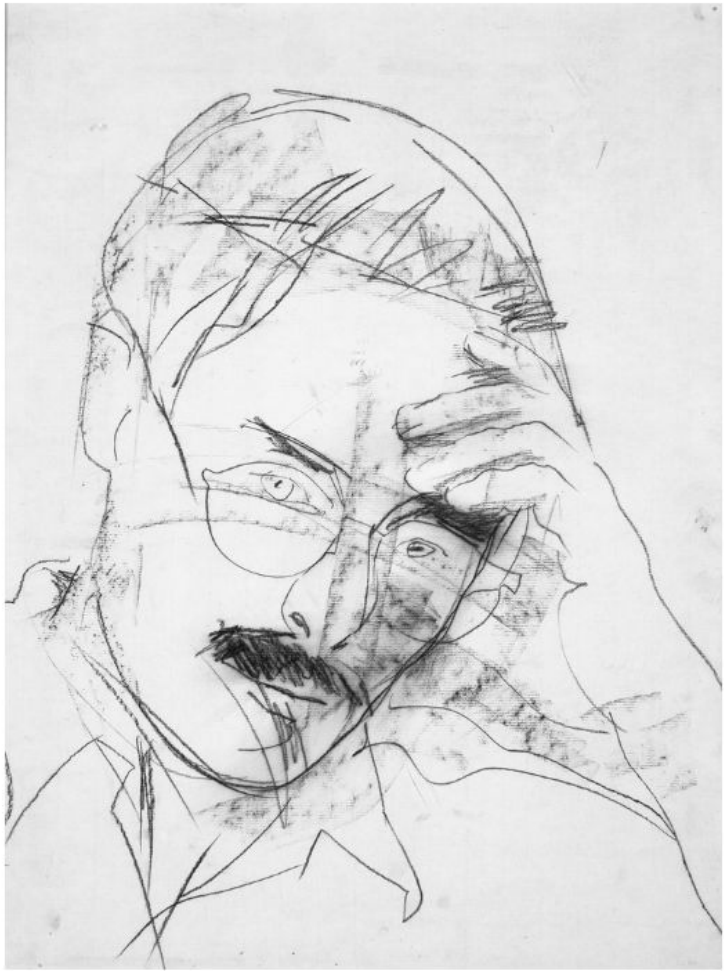
“Christian Jaccard

De nationalité suisse et française, est né à Fontenay-sous-Bois en 1939. Après s’être formé aux techniques de la gravure à l’école des Beaux-Arts de Bourges, il est employé comme graveur chromiste dans une imprimerie typographique parisienne. Sa fascination pour l’empreinte transparaît vite dans son travail personnel. À l’atelier, nous avons réalisé ensemble, en 1980, ce qui sera peut-être sa dernière impression "outil" (la corde, la ficelle et les nœuds remplacent le pinceau de manière à laisser leur empreinte sur le support). Ensuite, nous avons exploré ses idées de combustion, qui ont notamment donné naissance à ses litho-brûlages. Pour les réaliser, Christian Jaccard plaçait des fusibles de dynamite couverts d’encre lithographique sur une pierre, puis les mettait à feu. Les traces de feu sur l’image, on les retravaillait ensuite avec cinq passages de couleur sous presse.”
source “ https://www.michaelwoolworth.com/christian-jaccard/





Jacques FOURNEL
Nationalité française
1951, Montpellier (Hérault, France)
Sans titre
1984
Dessin
Encres,fusains et crayon sur papier Ingres et Canson
Dessin préparatoire à l'oeuvre "Reconnaître l'impossibilité de continuer le combat"
65 x 50 cm



Jacques FOURNEL
Nationalité française
1951, Montpellier (Hérault, France)
Sans titre
1984
Dessin
Encres,fusains et crayon sur papier Ingres et Canson
Dessin préparatoire à l'oeuvre "Reconnaître l'impossibilité de continuer le combat"
65 x 50 cm

Quelle est la démarche de l'artiste ?

Né en 1951, Jacques Fournel est un artiste montpelliérain dont la pratique est essentiellement tournée vers l'autoportrait depuis plusieurs décennies.

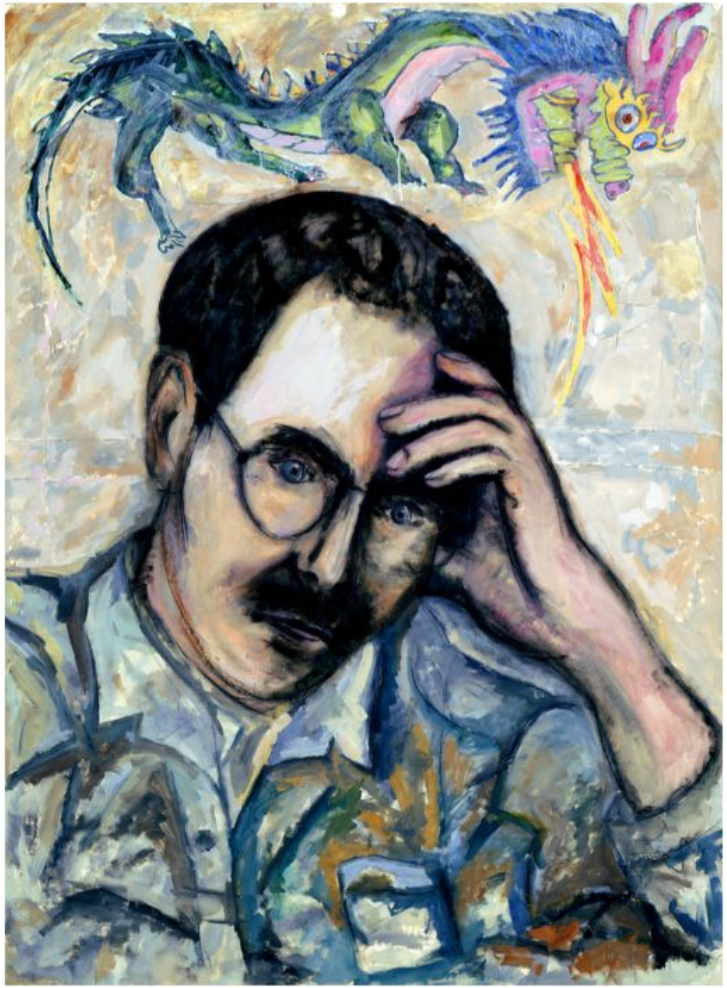
Quel est le geste créateur pour cette œuvre ?

Ces deux œuvres montrent un étape importante du processus de création : les dessins préparatoires. Ils permettent à l'artiste de réfléchir à la façon dont l'œuvre sera constituée, ce qu'elle montre (comment le sujet est dessiné ? faut-il un fond ?) et la façon dont c'est montré (Comment les éléments sont organisés sur le support ? Comment cadrer le sujet ?).

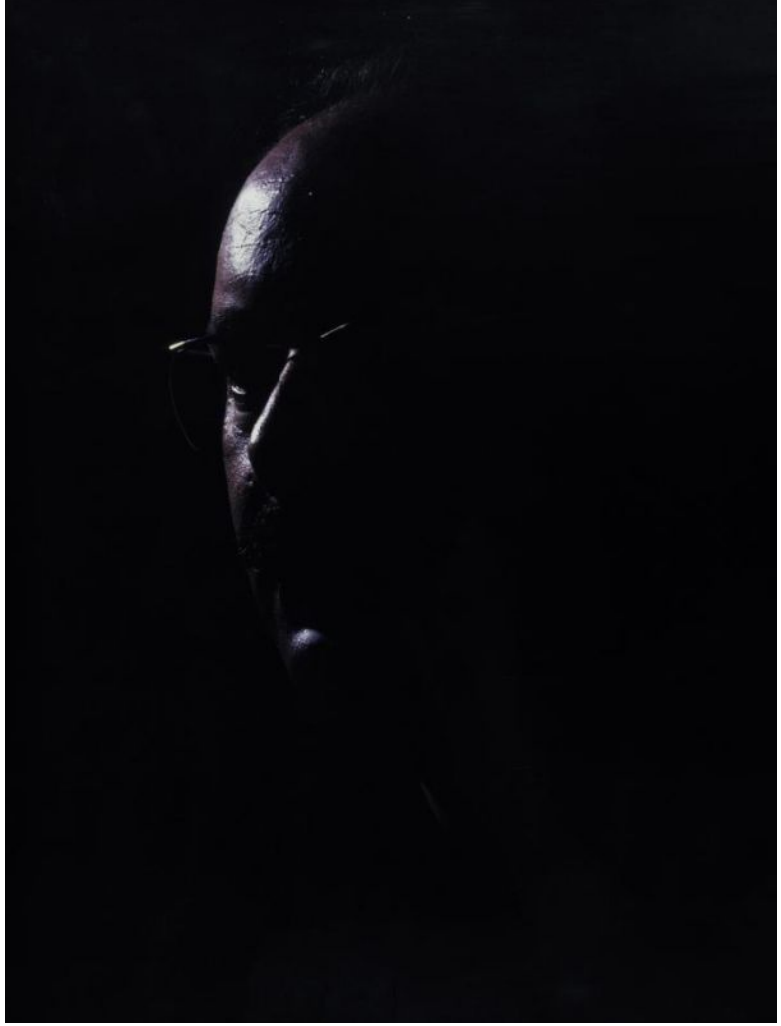
Comment le geste donne du sens à l'oeuvre ?

L'utilisation du fusain, la rapidité du geste d'exécution, la proximité visuelle entre les deux œuvres, témoignent d'une approche répétitive, d'une pratique régulière voire quotidienne. L'autoportrait permet de comprendre la position physique de l'artiste lorsqu'il dessine, mais également interpréter son langage corporel : la main sur le front montre une réflexion, voire une introspection (quand on réfléchit sur soi-même). Le travail du fond permet d'appuyer cette expression du ressenti, de l'état d'esprit, de l'artiste quand il crée.

Ce dessin s'inscrit dans une série où Jacques Fournel accumule les représentations de lui-même, interrogeant ainsi la présence de l'artiste à travers le temps



Reconnaître l'impossibilité de continuer le combat
Peinture
Huile sur papier marouflé sur toile
206 x 150,5 x 4 cm
Achat à la Galerie Christian Laune en 1985
Frac Midi-Pyrénées
Dépôt aux Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995
N° de dépôt : D.1995.1.211



une autre oeuvre de l'artiste

Jacques Fournel

(1951, France)

Série Noire n° 4

1992

Epreuves cibachromes

210 x 54 cm

Donation de Caisse des dépôts et consignations, 2006



Anne PESCE

Nationalité française

1963, Pantin (Seine-Saint-Denis, France)

Site de l'artisteDocuments d'artistes PACA

La sardine

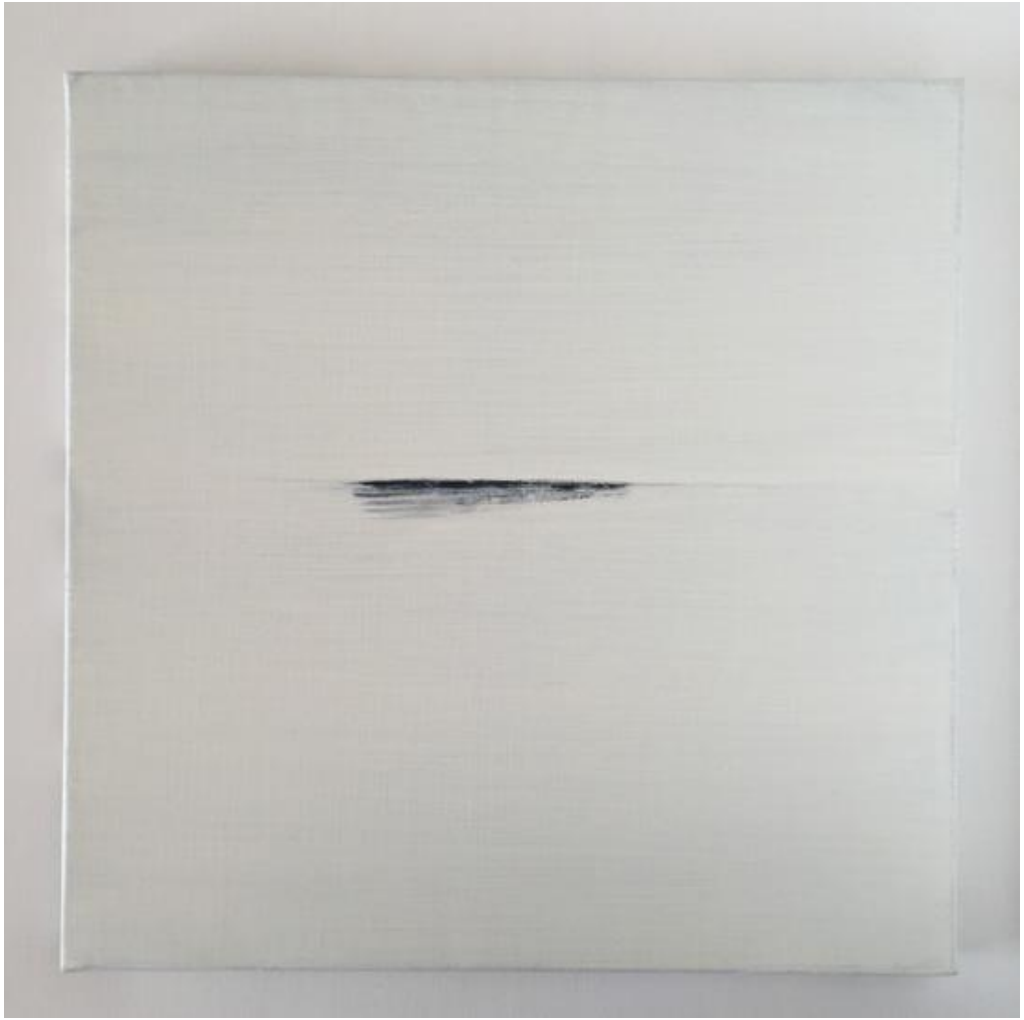
1993

Peinture

Huile sur toile

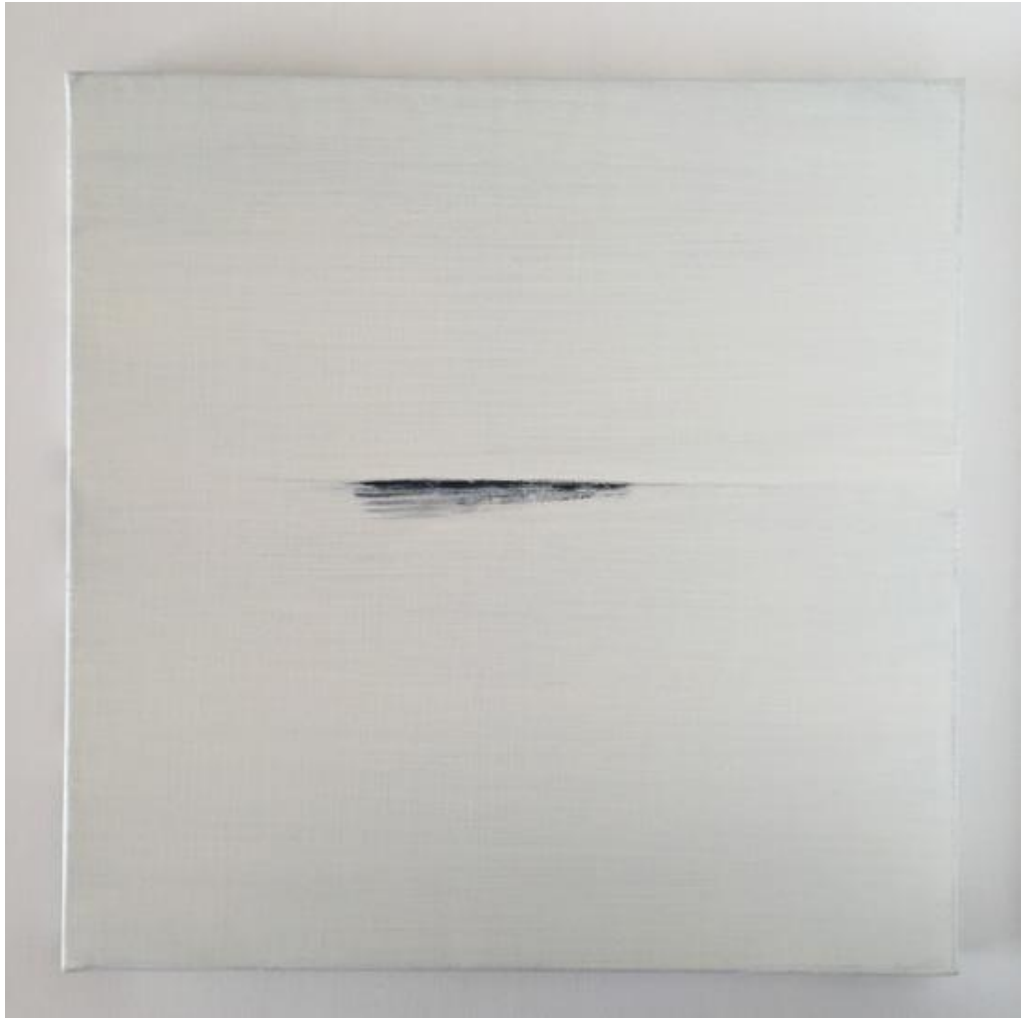
40 x 38 cm

S.D.T.R. : A.Pesce / 1993 / "La sardine"



La sardine #3 2006
Huile sur toile, 40 x 40 cm

une autre oeuvre de l'artiste



Quelle est la démarche de l’artiste ?

Née en 1963, Anne Pesce est une peintre dont la démarche est orientée vers l’expressivité des émotions, des sensations ou des perceptions (par exemple musicales). Elle produit essentiellement des oeuvres abstraites.

Quel est le geste créateur pour cette œuvre ?

Ce petit tableau est en réalité lourd de sens car l’artiste l’a effectué à l’occasion d’un voyage en accompagnant une exploration en antarctique en 1993. Son premier geste pour créer cette image était donc de monter à bord de ce bateau. Puis elle a observé les paysages et a peint cette sardine. Elle a choisi une teinte grise métallisée pour réaliser le fond, et a peint, au centre du tableau cette petite sardine qui semble sortie d’une boîte.

Comment le geste donne du sens à l’oeuvre ?

Tout comme Bachelard disait qu’une simple flaque peut contenir un univers, ici un tableau, même petit contient une expérience sensorielle forte que l’artiste traduit en ces termes “ Le paysage que je parcourrai est celui avec lequel mes tableaux veulent se confondre, un paysage affecté des phénomènes atmosphériques et météorologiques qui l'ordonnent.” Nous pouvons faire une analogie avec la démarche des peintres impressionnistes, l’artiste a effectué sa toile avec une touche rapide et empâtée, qui traduit une impression atmosphérique, notamment par son choix de palette rappelant les teintes australes. Toutefois ce n’est pas directement le paysage qui est représenté, mais un poisson, évoquant l’origine de son propre nom : “pesce” (en latin *Piscis)*. S’est-elle peint elle-même ?



Iceberg tabulaire, image libre de droits, source source istockphoto.com

“QUAND JE PEINS je m’assure que chaque geste et sa couleur déjoue le sentiment de causalité, ma peinture je la peins pour ça : sans aucune raison dans le monde, c’est ça que je peins, les subtiles émotions qui n’ont aucune cause dans ce monde, à cet instant, ici, pour moi tout est prêt à l’événement du miraculeux l’imagination emprunte parfois des voies que même un esprit imaginatif ne parvient pas parfaitement à comprendre.

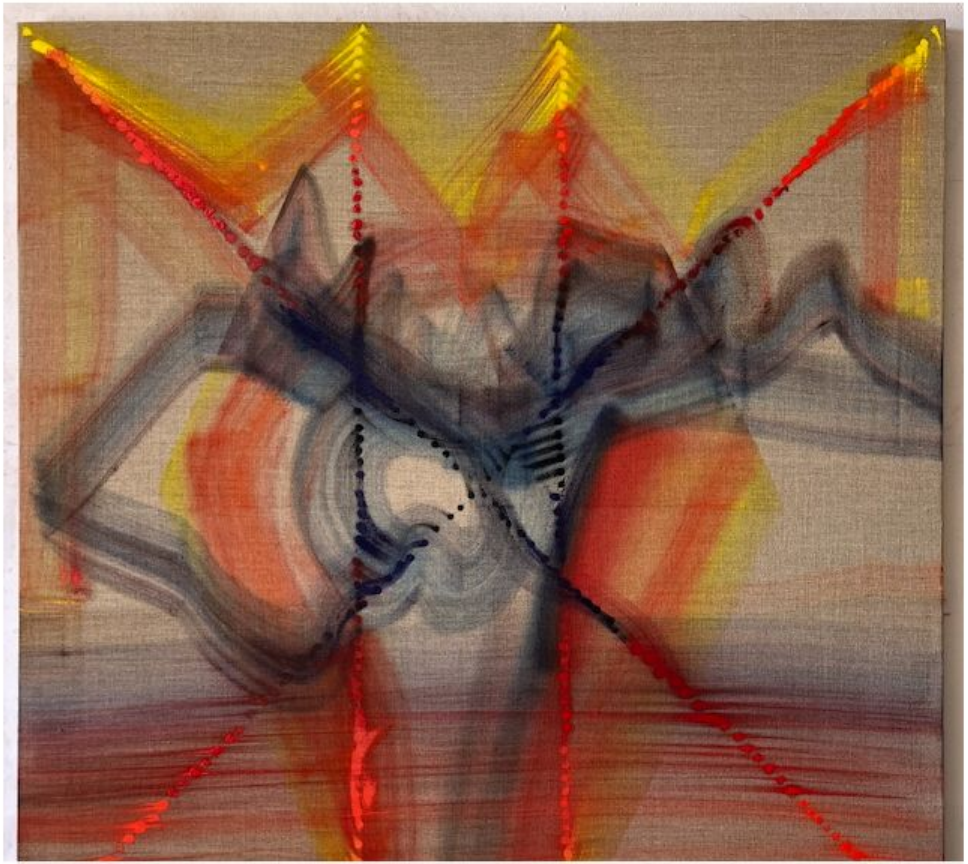
COMMENT JE PEINS :

Kandinsky écrit à Schoenberg :« Le peintre doit cependant se familiariser avec tous les éléments dont il dispose (justement pour pouvoir s’exprimer), et exercer sa sensibilité jusqu’à ce qu’il connaisse la différence qu’il y a entre

et que son âme frémisse ! »

C’est là le savoir intérieur.

EN PEINTURE, je n’ai pas de palette, les couleurs sont posées à la surface. Je marche à travers au pas cadencé, raide de mes résolutions mais tout de même enveloppées d’une indétermination qui permet de suggérer des pressentiments évasifs, je ne sais pas encore que s’en suivra la forme contrariée de mon intention, la marche cadencée n’est pas à travers mais de travers, je file vers la résolution. Car oui, résolution et miraculeux sont consubstantiels. J’ai suivi mes doigts. Me reviennent les lignes de Vladimir Jankélévitch dans Le Je-ne-sais-quoi et le presque-rien Tome 1. “ source https://www.annepesce.fr/



PARLONS DE CHARME 2024

Huile sur toile 100 cm x 100 cm

ANNE PESCE est née en 1963 à Pantin.

Diplômée de l!Ecole Nationale Supérieure d!Arts de Pari
Cergy, ENSAPC. Elle vit et travaille à Vence.

Artiste représentée par la galerie Modesti / Perdriolle à Bruxelles, référencée sur Documents d'artistes PACA.

Elle enseigne à l' École Municipale d'Arts

Plastiques, Nice.

Résidences

une autre oeuvre de l'artiste

NordSudEstOuest. Anne Pesce

Livre

Pesce, Anne (1963-....) ; Goy, Bernard

Edité par Galerie Catherine Issert. Saint-Paul de Vence - 2005

Cycle et renouveau / Cycle and renewable Lire le texte Read the text INTENTIONS 1992 - 2017 1992 - 1994 Première et dernière lettres extraites de "Nous disons que j'imagine" (recueil de la correspondance échangée avec l' Administrateur Supérieur du Territoire des Terres Australes et Antarctiques Françaises) Grégoire Gardette Editions 1994 Monsieur, Il y a un an, j'entamais des démarches auprès de vos services au sujet d'un voyage au pôle Sud. Au cours de deux longues discussions, madame C., m'a entretenue des difficultés d'un tel séjour et en fonction de celles-ci, des possibilités. Nous nous sommes accordées sur les bases d'un périple à bord du Marion-Dufresne, la rotation OP 92/4 s'effectuant entre les îles Crozet, Kerguelen et Amsterdam. C'est en ma qualité de peintre que j'ose vous adresser ma demande. Le paysage que je parcourrai est celui avec lequel mes tableaux veulent se confondre, un paysage affecté des phénomènes atmosphériques et météorologiques qui l'ordonnent. Voyez dans Les quatre saisons 1660-1664, Nicolas Poussin fait correspondre le temps qu'il fait pour la saison aux quatre heures de la journée d'un jour de printemps, d'été, d'automne et d'hiver : les tableaux nous font penser que l'organisation des états de la nature modèle les formes picturales, “et bien, monsieur, je veux en faire l'expérience, voir un peu ce que c'est, je veux voir le monde”. Pardonnez les mots abrupts empruntés à Ismael (Moby Dick, Herman Melville), mais l'approche de telles extrémités inaccessibles s'en accommode et en cet accord se constitue ma méthode. Je vous remercie de l'attention que vous avez bien voulu porter à mon désir de voyage et je reste à votre entière disposition. Je vous prie, monsieur, d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs Paris, le 15. 01. 1992 Monsieur, Les voeux pour la nouvelle année m'offrent l'occasion de vous dire à quel point le voyage a honoré toutes mes espérances. En partageant sur l'océan dont la route circulaire n'est jamais arrêtée par rien, l'itinéraire de ceux qui font de cette mer un métier, j'ai éprouvé le mien, affectée d'une façon qui enveloppe la nature des événements. Quand toute chose vue m'est un choix, en somme je fais ce que je pense. Je vous souhaite une bonne année et je vous prie d'agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs. Vence, le 11. 01. 1994 “Et bien, Monsieur, je veux en faire l'expérience, voir un peu ce que c'est, je veux voir le monde” Moby Dick, Herman Melville Si au début je peignais mon nom, Pesce : le poisson, la sardine, seule au centre entourée du fond; les mots du héros de Moby Dick néanmoins m'encourageaient à pouvoir peindre un autre sujet : le paysage où l'épaisseur de l'air qui entoure toute chose, accommode le relief à la saison. Le climat le recouvre et le modèle. L'air est actif, il peut alors se dégager du paysage un sentiment accordé à l'apparence atmosphérique. Comme Ismael je pensais que seule l'extrémité du monde le contenait tout entier. Je suis partie en 1993 en terres australes et antarctiques françaises, à bord du “Marion-Dufresne”. J'ai partagé la vie des marins dont le métier est de ravitailler en matériel les bases (les îles Crozet, les Kerguelen, et l'île d'Amsterdam), et d'y déposer des scientifiques, des maçons, des cuisiniers : quatre semaines sur la mer qui à cet endroit du globe tourne inlassablement autour du monde. J'ai parcouru le paysage avec lequel mes tableaux voulaient se confondre, un paysage affecté des phénomènes atmosphériques et météorologiques qui l'ordonnent. Ainsi, depuis 2004, l'Islande est au coeur de mon travail

“Si au début je peignais mon nom, Pesce : le poisson, la sardine, seule au centre entourée du fond; les mots du héros de Moby Dick néanmoins m'encourageaient à pouvoir peindre un autre sujet : le paysage où l'épaisseur de l'air qui entoure toute chose, accommode le relief à la saison. Le climat le recouvre et le modèle. L'air est actif, il peut alors se dégager du paysage un sentiment accordé à l'apparence atmosphérique. Comme Ismael je pensais que seule l'extrémité du monde le contenait tout entier. Je suis partie en 1993 en terres australes et antarctiques françaises, à bord du “Marion-Dufresne”.” https://doc.macval.fr/Default/doc/SYRACUSE/72536/nordsudestouest-anne-pesce

Anne Pesce biographie succincte - Née en 1963 à Pantin.https://www.cnap.fr/annuaire/personne/anne-pesce

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Paris Cergy. Elle vit et travaille à Vence. Elle enseigne à l'École Municipale d'Arts Plastiques, Nice.Résidences
1989 : Ateliers d'été proposés par Noëlle Tissier à Sète
Été 1993 : Rotation OP 93/4 à bord du navire ravitailleur des TAAF le « Marion-Dufresne », entre les Îles Crozet, Kerguelen et Amsterdam regroupées sous le
nom des Terres Australes et Antarctiques Françaises (TAAF)
2004 : Une année en Islande, à Skriduklaustur, centre culturel et Institut Gunnars Gunnarsson à Egilsstadir, puis à Skaftfell centre d'art contemporain de Seydisfjordur, et enfin SIM à Reykjavik.
2013 - 2015 New-York, USA. 2013: Atelier, 41 Varick Ave, Williamsburg Bushwick, Brooklyn. 2014 et 2015: The International Studio & Curatorial program 1040
Metropolitan Ave, Brooklyn.
Collections publiques
Fond National d'Art Contemporain, Frac Ile-de-France, Frac Midi-Pyrénées, Frac Languedoc Roussillon
Fonds d'art contemporain de la ville de Genève

Expositions personnelles
2020 - RÉSIDENCE au Narcissio du14 Mars au 30 Juin .Sur une invitation de Florence Forterre, le Narcissio 16 rue Parmentier 06100 Nice
2018 - LA LEÇON DE MUSIQUE peintures 2017-2018 Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux
2017 - LA VITESSE DE LA LUMIÈRE EST 300 00 KM/S Galerie de la marine, Nice.

Expositions collectives
2021 -PLEIN AIR - BREIL SUR ROYA un festival imaginé par ENTRE / DEUX
2020 -CAMIN'ART une proposition de Évelyne Artaud Musée de Vence et Chapelle est pénitents blancs, Vence.
ILS ANNONCENT LA COULEUR, autour du Wall Drawing de Sol Lewitt, Collection Musée de Vence, commissariat Évelyne Artaud.Yves Klein, Paul Jenkins,
Edouardo Arroyo, Anne Pesce, Philippe Cognée, Satoshi Sakusaï, Marinette Cueco, Dominique Jouve, Laurent Chaouat, Marc Alberghina, Jacques Vimard,
Christian Jaccard
2018 -SIGNATURES Le Salon des Editions, multiples et objets d'artistes, Le Narcissio, Nice - CARNETS, Halle Nord, Genève, Suisse

Andy GOLDSWORTHY
1956, Cheshire
(Royaume-Uni)
Dandelion line
Ensemble-16- Diptyque
(indissociable)
2 photographies, 1996













Last year’s dock stalks
Held with thorns to fallen oak
Calm
Dumfriesshire, 8 April 2025

une autre oeuvre de l’artiste

Quelle est la démarche de l’artiste ?

Andy Goldsworthy, sculpteur écossais emblématique du **Land Art**, réalise des installations in situ à partir de matériaux naturels (bois, pierres, fleurs, glace), qu’il assemble avec une grande sensibilité au lieu et aux saisons. Ses œuvres, souvent éphémères, interrogent la relation entre l’homme, la nature et le temps, et sont fixées par la photographie.

Quel est le geste créateur pour cette œuvre ?

L’artiste a déposé des fleurs de pissenlits fraîchement cueillis, dans une rue en suivant les formes des éléments architecturaux. Il a ensuite photographier son installation *in situ*.

Comment le geste donne du sens à l’oeuvre ?

In Situ est un terme inventé par l’artiste français Daniel Buren, cela signifie que l’artiste intervient directement sur le site en fonction des spécificités de celui-ci. La répétition du geste permet ici à l’artiste d’effectuer un travail régulier et linéaire, en épousant les lignes préexistantes dans l’architecture du lieu. Cela permet de mettre en lumière, de révéler ces formes qui deviennent deviennent de véritables éléments plastiques et changent l’attention du passant qui devient spectateur.
La photographie permet de garder une trace, une mémoire de cette oeuvre éphémère.

Andy Goldsworthy est un artiste britannique, né dans le Cheshire le 26 juillet 1956, qui produit des sculptures intégrées à des sites spécifiques urbains ou naturels. Il est l'un des principaux artistes du *Land art* et utilise des objets naturels ou récupérés pour créer des sculptures éphémères ou permanentes faisant ressortir le caractère de leur environnement.

https://andygoldsworthystudio.com/